

*Une oeuvre debout
ou Franta en sa ville.*

L'oeuvre de Franta s'inscrit dans le fracas des siècles, dans les arrachements du siècle dernier. Ses déchirements et ses tumultes.

Le XXème siècle a été celui des charniers, des totalitarismes, il a connu les soubresauts de la consommation déferlante, effrénée et frénétique. Le siècle des décompositions aussi.

Toutes les contradictions de l'homme traversent ces décennies, elles les nourrissent de leurs violences. De leurs splendeurs aussi.

Ainsi va l'oeuvre de Franta, absorbant l'horreur de son temps, mais tenant bon le gouvernail de l'humanisme dans un monde désormais sans boussole.

Il y a les chiens et les camps. Et des mains qui se posent devant les yeux, par indignation, repliement ou pour se protéger de l'abominable ?

Cave canem : les mâchoires traversent le temps et l'espace, en furie, en quête de sang et de chair...les hordes sont lâchées dans le fracas des couleurs.

Et les corps sont écartelés, mâchurés de sang, hachés et hachurés par la barbarie qui renaît sans cesse et s'exalte sans limite dans la destruction de l'autre. Monde de murs, d'enceintes où se déchaîne le pire, monde où la mort pourrait crier sa victoire.

Mais les pluries douloureuses, les décharnements et la liquéfaction des matières vont au-delà du corps humain, tout ce qui existe sur la planète est condamné au délitement. Notre orgie d'objets, notre désir goulu de consommation peuple notre croûte terrestre de carcasses remisées dans des ghettos de lent dépérissement, pour une mort dense, violente et néanmoins saisie au ralenti. *No Park*, et s'amoncelle les véhicules dans un mouvoir qui serait la face cachée de notre ostentatoire frime.

On pourrait en rester là, et se complaire dans le marigot du monde. Mais il se trouve que Franta est un lutteur, une force de renaissance. Du fond des chocs surgit un cri de survie, un besoin d'émerger pour retrouver l'humain, pour renouer avec ce qui, en l'homme, et envers et contre tout, demeure humain.

Surgit alors l'Afrique, avec ses grands tableaux et ses grands corps. Cordes vocales scandant des chants de robuste souplesse. Même si elles connaissent l'écrasement temporaire, ces silhouettes sont pleines d'une force qui ne demande qu'à émerger. Et, de fait, elle engendre le redressement, elle fait naître cet homme debout martelé par Aimé Césaire. Au début était l'Afrique, elle est toujours en nous comme pulsion première de vie et de solidité.

Et l'expansion s'accomplit par l'amour, du soleil, des lieux à vaincre, à bicyclette vers le Col de Vence, à coups de pédales ou de pinceaux. Dans la chaleur du bleu s'installe un prénom : *Franta, une oeuvre qui se serait pas ce qu'elle est sans la présence de Jacqueline, sa femme et sa muse, et dont la présence discrète mais bien réelle est un soutien permanent, son garde-fou dans l'inspiration artistique. (1).*

Il nous faut remercier tous ceux et toutes celles qui ont oeuvré pour que cette exposition prenne corps. Elle n'est pas que le but d'une visite, mais l'occasion donnée d'une vraie commotion : *Franta, Le choc de ma première rencontre avec ton oeuvre a changé le cours de ma vie". (2).*

L'exposition sera permanente jusqu'au 21 mai, émaillée par de nombreuses manifestations et animations.

Jour et nuit, on entendra battre son coeur dans les murs de la ville.

Pour Vence-Info-Mag,
Yves Ughes.

FRANTA, le temps d'une oeuvre.

*exposition au Musée de Vence du 21 janvier au 21 mai 2017
et à la Chapelle des Pénitents Blancs
du 25 mars au 21 mai 2017.*

(1) Jacques Vallée (2) Bogéna Gidrol.

Ces deux extraits font partie d'un très beau catalogue qui accompagne l'exposition.

On peut y lire des contributions de MM. Loïc Dombreval, Georges Richardot, Jean-Baptiste Pisano, Mme Bogéna Gidrol, MM. Olivier Kaepelin, Jean Arrouye, Pierre Barbancey, Gérard Capazza, Pierre Meril, Mme Marie Dohnalova, Agnès de Maistre, Dore Ashton, MM. Claude Monserrat, Jean-Luc Chalumeau, Mme Evelyne Artaud curateur, critique d'art et responsable de l'exposition, MM. Yves Ughes, Jacques Vallée, Frédérique Herrens Schmidt, Christian Noorbergen.

Tobu-Bohu Editions, en vente à la librairie du Musée.

Pour tout renseignement.

[www. museedevence.com](http://www.museedevence.com)

Facebook : [librairiedumusee de vence.](https://www.facebook.com/librairiedumusee.de.vence)
